



Maturité Politique et Puissance Mondiale

FASCICULE 2

Analyse de 55 pays selon 16 critères / Détails des tableaux, de la typologie et de la méthodologie, Annexes, Analyses politiques

Édition Académique 2025 — Mise à jour 1T26 (mars 2026)

Auteur : Edmond Saint Samoht contact@politicalratingagency.org

© 2026 PRA™ — Political Rating Agency

Table of Contents

1	NOTATIONS, AGRÉGATS ET NOTES ÉLÉMENTAIRES	4
1.1	LES 16 CRITÈRES DE NOTATION	4
1.2	NOTATIONS STRUCTURELLES DES 55 PAYS — BASE 100.....	6
1.3	NOTATIONS CONJONCTURELLES DES 55 PAYS — BASE 100.....	7
1.4	ÉVOLUTION DES MATURITÉS POLITIQUES — T0 → 1T26	9
1.5	NOTATION GLOBALE COMPOSITE — MATURITÉ, PUISSANCE ET DÉRIVE TEMPORELLE.....	12
2	ANALYSE POLITIQUE	14
2.1	INTRODUCTION.....	14
2.2	TENDANCES GLOBALES ÉMERGENTES.....	14
2.3	DYNAMIQUES RÉGIONALES	15
2.3.1	DÉMOCRATIES OCCIDENTALES (AMÉRIQUE DU NORD, EUROPE DE L'OUEST, JAPON, AUSTRALIE)	15
2.3.2	EUROPE CENTRALE, DE L'EST ET EURASIE (POLOGNE, HONGRIE, GÉORGIE, KAZAKHSTAN, TURQUIE, RUSSIE)	15
2.3.3	MOYEN-ORIENT ET AFRIQUE DU NORD (ISRAËL, ARABIE SAOUDITE, ÉGYPTTE, IRAN, JORDANIE, IRAK, ALGÉRIE)	16
2.3.4	AMÉRIQUE LATINE (MEXIQUE, BRÉSIL, COLOMBIE, ARGENTINE, CHILI, VENEZUELA)	16
2.4	SPHÈRES D'INFLUENCE	16
2.4.1	LA SPHÈRE LIBÉRALE OCCIDENTALE	16
2.4.2	LE BLOC AUTORITAIRE (CHINE, RUSSIE, IRAN, TURQUIE)	16
2.4.3	ÉTATS PIVOT OU HYBRIDES (INDE, BRÉSIL, INDONÉSIE, AFRIQUE DU SUD)	17
2.4.4	SPHÈRE VULNÉRABLE OU FRAGMENTÉE (AFRIQUE SUBSAHARIENNE, MOYEN-ORIENT PROFOND, ANDES)	17
2.5	PUISSANCE MONDIALE ET TRAJECTOIRES POLITIQUES.....	17
2.6	CONCLUSION.....	17
2.7	FICHES PAYS.....	18
2.7.1	OBJECTIF ET RÔLE DES FICHES	18
2.7.2	MÉTHODOLOGIE DES FICHES	18
2.7.3	SÉLECTION PRÉSENTÉE.....	18
3	ANALYSE TYPOLOGIQUE.....	21
3.1	DE L'ANALYSE À LA CARTE.....	21
3.2	CONSTRUCTION EMPIRIQUE ET REPRÉSENTATION GRAPHIQUE.....	21
3.3	VALIDATION FACTORIELLE.....	22
3.4	LES QUATRE FAMILLES TYPOLOGIQUES	24
3.4.1	LES SYSTÈMES RÉSILIENTS.....	24
3.4.2	LES DÉMOCRATIES SOUS TENSION.....	25
3.4.3	LES ÉQUILIBRES INSTABLES	25
3.4.4	LES ENVIRONNEMENTS FRAGILISÉS	26
3.5	LES PAYS EN TRANSITION.....	26
4	MÉTHODOLOGIE	27

4.1	PIPELINE MÉTHODOLOGIQUE.....	27
4.2	COOPÉRATION ENTRE L'AGENCE PRA™ ET LES IA (CHATGPT ET CLAUDE).....	28
5	<u>CONCLUSION</u>	<u>29</u>
6	<u>ANNEXES</u>	<u>30</u>
6.1	ANNEXE 1 – COMPARATIF : MÉTHODE DE NOTATION PRA™ VS AGENCES FINANCIÈRES	31
6.2	COMMENT L'IA DÉTERMINE UNE NOTE (CRITÈRE, PAYS)	32
6.2.1	PROCESS.....	32
6.2.2	EXEMPLES DE NOTATIONS ÉLÉMENTAIRES ET JUSTIFICATIONS ASSOCIÉES	32

1 Notations, Agrégats et Notes élémentaires

Chaque note élémentaire porte sur un couple (Pays, Critère). Elle est produite par intelligence artificielle à partir de la synthèse de plusieurs sources documentaires, et exprimée sur une échelle de 0 à 10. Les agrégats présentés ci-après résultent de la somme des notes élémentaires au sein de chaque groupe de critères — structurels d'une part, conjoncturels de l'autre — puis de leur conversion en base 100.

Les résultats synthétiques du Fascicule 1, établis sur un échantillon de 25 pays, sont ici étendus à 55 pays et détaillés selon 16 critères organisés en deux composantes. Des fiches de notation élémentaire, dans lesquelles l'IA cite ses sources et justifie chaque note, sont présentées en annex

1.1 Les 16 critères de notation

Les 16 critères utilisés par PRA™ constituent la grille d'analyse fondamentale de la notation politique. Ils sont organisés en deux ensembles complémentaires — structurel et conjoncturel — afin de capturer à la fois la solidité institutionnelle d'un pays et la dynamique de son contexte politique récent.

Cette architecture permet une lecture complète des réalités politiques : la composante structurelle décrit la qualité durable des institutions, tandis que la composante conjoncturelle éclaire les évolutions et tensions observées sur les périodes récentes.

Le critère A2 (Stabilité gouvernementale) contribue aux deux composantes. Il reflète à la fois un élément structurel de continuité institutionnelle et un indicateur sensible aux évolutions politiques récentes. Cette double appartenance est assumée et participe à une représentation plus fidèle des réalités politiques.

La sélection des sources analysées repose exclusivement sur leur qualité, leur densité factuelle et leur robustesse, indépendamment de toute orientation politique, idéologique ou partisane.

PRA™ — Grille des 16 critères de notation | Édition 1T26

Code	Libellé	Description synthétique	Composante
C1	Niveau démocratique	Qualité des institutions démocratiques et de la gouvernance.	Structurel
C5	Respect des valeurs universelles	Adhésion aux droits fondamentaux et valeurs partagées.	Structurel
C6	Respect des libertés fondamentales	Liberté d'expression, d'association, de la presse.	Structurel
C7	Rigidité convictionnelle	Fermeté des convictions dominantes, tolérance à la pluralité.	Structurel
C8	État de droit	Indépendance de la justice, application égale des lois.	Structurel
C9b	Tolérance religieuse	Pluralisme religieux : liberté de culte, coexistence, absence de discrimination.	Structurel
A1	Dynamique électorale	Qualité et transparence des processus électoraux récents.	Structurel
A2	Stabilité gouvernementale	Solidité et continuité des gouvernements en place.	Structurel / Conjoncturel *
C2	Présence d'idéologies extrêmes	Poids de mouvements radicaux (religieux, politiques, identitaires).	Conjoncturel
C3	Remplacement civilisationnel	Perception de menaces identitaires ou culturelles majeures.	Conjoncturel
C4	Clivages de la société	Intensité des fractures sociales, ethniques, religieuses.	Conjoncturel
C9	Violence politique	Niveau de violence politique interne (manifestations, répression).	Conjoncturel
C10	Caractère belliqueux	Propension à la guerre, agressivité internationale.	Conjoncturel
A2	Stabilité gouvernementale	Double appartenance structurelle et conjoncturelle (cf. ci-dessus).	Conjoncturel *
AL1	Alerte – Antisémitisme	Intensité et progression des actes antisémites.	Conjoncturel
AL2	Alerte – Narco-droit	Influence du narcotraffic sur la vie politique et sociale.	Conjoncturel

1.2 Notations structurelles des 55 pays — Base 100

PRA™ — Scores structurels 55 pays Base 100 Édition 1T26											
		8 critères structurels (C1 · C5 · C6 · C7 · C8 · C9b · A1 · A2)								Score	
Rang	Pays	C1	C5	C6	C7	C8	C9b	A1	A2	Brut /80	Base 100
1	Suisse	8.625	10	8.5	9	10	9	10	10	75.12	93.9
2	Australie	8.625	8	8.5	9	9	9	10	9	71.12	88.9
3	Nouvelle-Zélande	8.625	8	8.5	9	9	9	10	9	71.12	88.9
4	Canada	8.625	9	8	8	9	9	10	9	70.62	88.3
5	Pays-Bas	8.625	8	8	9	9	9	10	9	70.62	88.3
6	Costa Rica	8.625	8	8.5	9	8	8	10	9	69.12	86.4
7	Japon	8.625	8	8.5	9	7	9	7	7	64.12	80.2
8	Belgique	8	8	7	7	8	8	10	8	64	80
9	Corée du Sud	8.625	8	8.5	8	8	8	7	7	63.12	78.9
10	Allemagne	8.625	8	8	7	9	8	7	7	62.62	78.3
11	Espagne	8.625	8	8	7	8	8	7	8	62.62	78.3
12	Royaume Uni	8.625	8	8	7	8	8	7	7	61.62	77
13	Italie	7.625	8	6.5	6	8	8	7	8	59.12	73.9
14	États-Unis	7.625	6	8	7	7	8	7	7	57.62	72
15	France	7	7	8	7	7	8	7	6	57	71.2
16	Afrique du Sud	7.625	6	6.5	6	6	8	7	7	54.12	67.7
17	Chili	7.625	7	6.5	6	7	8	6	6	54.12	67.7
18	Pologne	7.625	7	6.5	6	6	7	6	8	54.12	67.7
19	Brésil	7.625	5	6.5	6	6	8	7	7	53.12	66.4
20	Argentine	7.625	6	6.5	6	5	8	6	6	51.12	63.9
21	Israël	9	6	6.5	6	5	7	5	4	48.5	60.6
22	Bhoutan	5	6	4.5	4	6	7	7	7	46.5	58.1
23	Colombie	6.125	6	4.5	4	5	7	6	6	44.62	55.8
24	Inde	6.125	4	4.5	4	5	6	7	7	43.62	54.5
25	Mexique	6.125	6	4.5	4	4	7	6	6	43.62	54.5
26	Arménie	5	5	4.5	4	4	6	7	7	42.5	53.1
27	Sénégal	5	6	4.5	4	5	6	4	7	41.5	51.9
28	Hongrie	6.125	4	4.5	4	4.5	6	6	6	41.12	51.4
29	Indonésie	6.125	6	4.5	4	5	6	4	5	40.62	50.8
30	Maroc	5	6	4.5	4	4	5	5	6	39.5	49.4
31	Géorgie	5	5	4.5		5	6	7	7	39.5	49.4
32	Philippines	5	5	4.5	4	4	8	4	5	39.5	49.4
33	Kenya	5	5	4.5	4	4	7	4	5	38.5	48.1
34	Nigeria	5	3.5	4.5	4	2.5	4	7	7	37.5	46.9
35	Ukraine	5	5.5	4.5	4	5	6	3	2	35	43.8
36	Banladesh	5	4	4.5	4	3	4	4	5	33.5	41.9
37	Jordanie	1.75	4	1.75	1.5	4	5	7	7	32	40
38	Turquie	3.125	3	1.75	1.5	3	5	7	7	31.38	39.2
39	Pakistan	5	3	4.5	4	2	2	4	5	29.5	36.9
40	Éthiopie	1.75	4	1.75	1.5	3	5	7	5	29	36.2
41	Kazakhstan	1.75	4	1.75	1.5	4	5	5	5	28	35
42	Russie	1.75	1	1.75	1.5	1	4	7	7	25	31.2
43	Arabie Saoudite	1.75	3	1.75	1.5	2	1	7	7	25	31.2
44	Égypte	1.75	3	1.75	1.5	3	4	5	5	25	31.2
45	Irak	3.125	3	1.75	1.5	2	3	7	3	24.38	30.5
46	Chine	1.75	1	1.75	1.5	1	3	7	7	24	30
47	Algérie	1.75	3	1.75	1.5	2	4	5	5	24	30
48	Cuba	1.75	4	1.75	1.5	3	5	3	3	23	28.8
49	RDC	1.75	3	1.75	1.5	2	4	4	3	21	26.2
50	Venezuela	1.75	2	1.75	1.5	2	5	3	3	20	25
51	Soudan du Sud	1.75	2	1.75	1.5	1	3	7	1	19	23.8
52	Somalie	1.75	2	1.75	1.5	1	2	7	1	18	22.5
53	Corée du Nord	1.75	1.5	1.75	1.5	0.5	1	2	7	17	21.2
54	Iran	1.75	1	1.75	1.5	1	1	2	5	15	18.8
55	Syrie	1.75	2	1.75	1.5	1	2	2	1	13	16.2

Le tableau ci-dessus présente les Notations structurelles des 55 pays évalués, exprimés en base 100. Ils agrègent les huit critères décrivant la solidité institutionnelle durable d'un État : niveau démocratique, respect des valeurs universelles et des libertés fondamentales, rigidité convictionnelle, état de droit, tolérance religieuse, dynamique électorale et stabilité gouvernementale.

Trois ensembles se dégagent : un premier groupe de pays institutionnellement solides (score ≥ 75), un groupe intermédiaire aux fondations stables mais hétérogènes (45–75), et un ensemble de pays présentant des structures politiques plus fragiles (score < 45). Cette stratification structure la lecture de l'ensemble du chapitre et prépare l'analyse typologique développée au chapitre 3

1.3 Notations conjoncturelles des 55 pays — Base 100

Le tableau ci-dessous présente les Notations conjoncturelles des 55 pays évalués, exprimés en base 100. Ils agrègent les huit critères mesurant les tensions politiques et sociales récentes : présence d'idéologies extrêmes, remplacement civilisationnel, clivages de la société, violence politique, caractère belliqueux, stabilité gouvernementale, antisémitisme et narco-droit.

L'indice d'observation. L'échelle conjoncturelle repose sur une convention de lecture : un niveau élevé de tensions observées se traduit par un score plus faible, tandis qu'un environnement peu documenté ou stable conduit à un score élevé. Cette approche mesure la stabilité observable, et non une qualité intrinsèque ou normative des régimes politiques.

Ce mécanisme présente toutefois une limite inhérente : les pays bénéficiant d'une forte couverture médiatique internationale peuvent voir leurs tensions surestimées, tandis que des pays peu couverts peuvent voir leurs fragilités sous-estimées. Dans l'édition 1T26, plusieurs notations conjoncturelles ont fait l'objet d'un ajustement modéré pour corriger ce biais, selon une méthodologie documentée dans le chapitre Méthodologie.

Les Notations révèlent une dispersion plus marquée que dans le structurel. Certains pays maintiennent une dynamique interne stable (score ≥ 75), tandis qu'un ensemble significatif présente des vulnérabilités conjoncturelles (45–75). Les Notations les plus faibles (< 45) signalent des environnements politiques fortement dégradés, caractérisés par la combinaison simultanée de plusieurs facteurs de tension.

PRA™ — Scores conjoncturels | 55 pays | Base 100 | Édition 1T26

		8 critères conjoncturels (C2 · C3 · C4 · C9 · C10 · A2 · AL1 · AL2)								Score	
Rang	Pays	C2	C3	C4	C9	C10	A2	AL1	AL2	Brut /80	Base 100
1	Suisse	9	9	8	9	9	10	9	9	72	90
2	Japon	9	9	8	9	8	7	9	9	68	85
3	Costa Rica	9	6	5	8	8	9	9	9	63	78.8
4	Nouvelle-Zélande	5	6	5	8	8	9	9	9	59	73.8
5	Australie	6	5	4	8	7	9	9	9	57	71.2
6	Bhoutan	9	7	6	8	8	7	6.5	4.5	56	70
7	Corée du Sud	6	5	4	7	4	7	9	9	51	63.8
8	Sénégal	6	7	5	6	8	7	6.5	4.5	50	62.5
9	Canada	1.5	4	4	8	8	9	8	6.5	49	61.2
10	Chili	6	6	4	6	7	6	6.5	6.5	48	60
11	Belgique	5	4	3	7	8	8	6	7	48	60
12	Pays-Bas	6	4	4	8	8	9	4.5	4.5	48	60
13	Espagne	5	5	4	7	8	8	6.5	4.5	48	60
14	Géorgie	6	7	4	6	6	7	6.5	4.5	47	58.8
15	Kazakhstan	6	7	5	6	7	5	6.5	4.5	47	58.8
16	Italie	5	4	4	7	8	8	6.5	4.5	47	58.8
17	Jordanie	4	8	3	7	6	7	6.5	4.5	46	57.5
18	Kenya	6	7	4	5	7	5	6.5	4.5	45	56.2
19	Pologne	4	5	4	7	8	8	4.5	4.5	45	56.2
20	Hongrie	4	5	4.5	6.5	7	6	6.5	4.5	44	55
21	Allemagne	4	3	4	6	7	7	5	6	42	52.5
22	Argentine	4	6	4	4	6	6	6.5	4.5	41	51.2
23	Philippines	4	6	4	4	7	5	6.5	4.5	41	51.2
24	Cuba	1.5	7	5	6	7	3	6.5	4.5	40.5	50.6
25	Maroc	1.5	8	2	7	5	6	6.5	4.5	40.5	50.6
26	Arménie	4	7	4	4	3	7	6.5	4.5	40	50
27	Indonésie	4	7	4	6	7	5	1.5	4.5	39	48.8
28	Mexique	6	6	4	2	7	6	6.5	1.5	39	48.8
29	Nigeria	4	3	7	2	4	7	6.5	4.5	38	47.5
30	Corée du Nord	1.5	8	8	3	0	7	6	4.5	38	47.5
31	Afrique du Sud	4	4	1	2	8	7	6.5	4.5	37	46.2
32	Brésil	1.5	7	2	3	8	7	6.5	1.5	36.5	45.6
33	Inde	1.5	6	1	3	5	7	6.5	6.5	36.5	45.6
34	Éthiopie	4	7	2	2	5	5	6.5	4.5	36	45
35	Royaume Uni	1.5	2	3	7	4	7	4.5	6.5	35.5	44.4
36	Colombie	4	6	4	2	5	6	6.5	1.5	35	43.8
37	Soudan du Sud	6	8	2	1	6	1	6.5	4.5	35	43.8
38	Ukraine	6	7	4	2.5	2.5	2	6.5	4.5	35	43.8
39	États-Unis	3	3	1	5	1	7	7	8	35	43.8
40	Chine	1.5	8	5	2	1	7	6	4.5	35	43.8
41	Banladesh	1.5	6	3	3	5	5	6.5	4.5	34.5	43.1
42	RDC	4	7	2	1	6	3	6.5	4.5	34	42.5
43	Arabie Saoudite	1.5	4	6	3.5	3.5	7	1.5	4.5	31.5	39.4
44	Algérie	1.5	7	0	6	4	5	1.5	4.5	29.5	36.9
45	Somalie	1.5	7	2	1	6	1	6.5	4.5	29.5	36.9
46	Turquie	1.5	6	2	4	3	7	1.5	4.5	29.5	36.9
47	France	1.5	1	2	4	4	6	4.5	6	29	36.2
48	Pakistan	1.5	4	6.5	2.5	3	5	1.5	4.5	28.5	35.6
49	Égypte	1.5	7	0	4	5	5	1.5	4.5	28.5	35.6
50	Israël	1.5	5	0	2	2	4	6.5	6.5	27.5	34.4
51	Russie	1.5	5	4	1	0	7	4.5	4.5	27.5	34.4
52	Irak	1.5	6	2	2	5	3	1.5	4.5	25.5	31.9
53	Iran	1.5	8	3	1	1	5	1.5	4.5	25.5	31.9
54	Syrie	1.5	7	2	1	5	1	1.5	4.5	23.5	29.4
55	Venezuela	1.5	7	2	1	5	3	1.5	1.5	22.5	28.1

1.4 Évolution des maturités politiques — t0 → 1T26

Les tableaux ci-dessous présentent, pour les 55 pays, l'évolution de la maturité politique entre la période de référence initiale (t0) et la mise à jour du premier trimestre 2026 (1T26). La maturité politique est définie comme la moyenne des Notations structurel et conjoncturel, exprimés en base 100.

Pays	Rang_t0	Rang_1T26	Delta_rang	Score_t0	Score_1T26	Delta_score
Japon	21.0	3.0	-18.0	55.7	82.6	26.9
Costa-Rica	13.0	2.0	-11.0	62.0	82.6	20.6
Corée-du-Sud	25.0	8.0	-17.0	54.5	71.3	16.8
Italie	37.0	11.0	-26.0	48.8	66.3	17.5
Pologne	38.0	15.0	-23.0	47.0	62.0	15.0
Belgique	22.0	9.0	-13.0	55.0	70.0	15.0
Pays-Bas	14.0	7.0	-7.0	60.1	74.2	14.1
France	30.0	23.0	-7.0	52.3	53.7	1.4
États-Unis	28.0	17.0	-11.0	52.9	57.9	5.0
Brésil	12.0	21.0	9.0	62.3	56.0	-6.3
Bangladesh	11.0	38.0	27.0	62.5	42.5	-20.0
Philippines	3.0	28.0	25.0	67.8	50.3	-17.5
Égypte	26.0	49.0	23.0	54.1	33.4	-20.7
RDC	15.0	45.0	30.0	59.4	34.4	-25.0
Ukraine	17.0	37.0	20.0	56.5	43.8	-12.7

Ce tableau complémentaire, qui précède celui des 55 pays, présente les évolutions en termes de positionnement relatif (Δ de rang). Il confirme globalement les tendances observées sur les Notations : les progressions les plus marquées s'accompagnent d'un gain significatif de positions, tandis que les reculs se traduisent par un déclassement relatif. Cette double lecture — absolue (score) et relative (rang) — permet de mieux apprécier la dynamique comparative entre pays.

Il convient de souligner que l'intervalle séparant t0 de 1T26 ne permet de dégager que des tendances préliminaires. Leur confirmation ou infirmation requerra des observations sur des périodes plus étendues, au fil des éditions successive.

Lecture du tableau :

- le *Delta rang* mesure l'évolution de la position relative du pays (une valeur négative indique une progression) ;
- le *Delta score* traduit l'évolution absolue de la maturité politique ;
- les notations sont exprimées en base 100.

Ces tableaux de dérive temporelle constituent l'un des apports distinctifs de cette édition : ils permettent d'observer, pays par pays, les trajectoires montantes et descendantes, et d'identifier les mouvements les plus significatifs. Les progressions traduisent soit une amélioration des indicateurs conjoncturels — apaisement des tensions, stabilisation politique — soit une révision des notes structurelles. Les reculs signalent à l'inverse une dégradation conjoncturelle, parfois brutale, sur plusieurs critères simultanés.

Pays	Maturité politique en t0	Maturité politique 1T26	Δ
Suisse	92	92	0
Australie	67	80.1	13.1
Brésil	62.3	56	-6.3
États-Unis	52.9	57.9	5
Inde	55	50	-5
Japon	55.7	82.6	26.9
Corée sud	54.5	71.3	16.8
Espagne	62.6	69.2	6.6
Égypte	54.1	33.4	-20.7
Allemagne	56.4	65.4	9
Royaume uni	50.7	60.7	10
Canada	65.1	74.8	9.7
Ukraine	56.5	43.8	-12.7
Indonésie	54.8	49.8	-5
France	52.3	53.7	1.4
Chine	46.5	36.9	-9.6
Israël	56	47.5	-8.5
Philippines	67.8	50.3	-17.5
Italie	48.8	66.3	17.5
Chili	73.8	63.9	-9.9
Mexique	56	51.6	-4.4
Russie	40.3	32.8	-7.5
Pakistan	41.2	36.2	-5
Pays-Bas	60.1	74.2	14.1
Bangladesh	62.5	42.5	-20
Argentine	53.8	57.5	3.7
Pologne	47	62	15
Turquie	37.5	38	0.5
Belgique	55	70	15
Arabie Saoudite	44.7	35.3	-9.4
Iran	36.5	25.4	-11.1
Nigeria	49.7	47.2	-2.5
Afrique du sud	44.5	57	12.5
Kazakhstan	56.9	46.9	-10
Kenya	66.5	52.2	-14.3
Corée du nord	39.7	34.4	-5.3
Colombie	46	49.8	3.8
Algérie	32.9	33.5	0.6
Hongrie	49.8	53.2	3.4
Irak	40.9	31.2	-9.7
Nouvelle-Zélande	67.6	81.3	13.7
Maroc	49.4	50	0.6
Éthiopie	41.9	40.6	-1.3
Géorgie	62.8	54.1	-8.7
Cuba	50.3	39.7	-10.6
Costa Rica	62	82.6	20.6
Venezuela	27.1	26.6	-0.5
Arménie	52.8	51.5	-1.3
Sénégal	42.8	57.2	14.4
Jordanie	35.6	48.8	13.2
RDC	59.4	34.4	-25
Syrie	22.2	22.8	0.6
Bhoutan	66	64	-2
Soudan-Sud	50.6	33.8	-16.8
Somalie	31.5	29.7	-1.8

1.5 Notation globale composite — Maturité, Puissance et dérive temporelle

Ce tableau constitue la synthèse chiffrée du chapitre 1 et le point d'entrée naturel vers l'analyse typologique développée au chapitre 3. Il croise, pour chaque pays, la maturité politique (t0 et 1T26), le score de puissance mondiale — variable externe indépendante issue du Global Firepower Index — et la notation globale composite qui en résulte aux deux périodes.

La notation composite est définie comme la moyenne de la maturité politique et du score de puissance. Elle positionne chaque État à l'intersection de sa cohérence interne et de sa capacité d'action internationale. Un pays bien classé en maturité mais faiblement classé en puissance illustre la dissociation fondamentale que le modèle PRA™ cherche précisément à mesurer — et inversement.

La dérive temporelle (t0 → 1T26) révèle des mouvements parfois contre-intuitifs : des États en situation de crise ou de guerre peuvent progresser si leur résilience institutionnelle se maintient, tandis que des démocraties établies peuvent reculer sous l'effet de chocs conjoncturels intenses. C'est précisément ce caractère transversal — qui traverse les catégories classiques démocraties/régimes autoritaires — qui donne au modèle sa valeur analytique distinctive.

Rang comp. t0	Pays	Rang Puissance	Score Puissance /100	Composite t0 /100	Composite 1T26 /100	Difference
1	Suisse	29	80.3	86.2	86.2	0
2	Australie	16	89.4	78.2	84.8	6.6
3	Brésil	12	92.3	77.3	74.2	-3.1
4	États-Unis	1	100	76.5	79	2.5
5	Inde	4	97.9	76.5	74	-2.5
6	Japon	7	95.8	75.8	89.2	13.4
7	Corée du Sud	5	97.2	75.8	84.2	8.4
8	Espagne	17	88.7	75.7	79	3.3
9	Égypte	9	94.4	74.2	63.9	-10.3
10	Allemagne	14	90.8	73.6	78.1	4.5
11	Royaume Uni	6	96.5	73.6	78.6	5
12	Canada	27	81.7	73.4	78.2	4.8
13	Ukraine	15	90.1	73.3	66.9	-6.4
14	Indonésie	13	91.5	73.2	70.7	-2.5
15	France	11	93	72.7	73.3	0.6
16	Chine	3	98.6	72.5	67.8	-4.7
17	Israël	18	88	72	67.8	-4.2
18	Philippines	35	76.1	71.9	63.2	-8.7
19	Italie	10	93.7	71.2	80	8.8
20	Chili	47	67.6	70.7	65.8	-4.9
21	Mexique	22	85.2	70.6	68.4	-2.2
22	Russie	2	99.3	69.8	66	-3.8
23	Pakistan	8	95.1	68.2	65.7	-2.5
24	Pays-Bas	36	75.4	67.8	74.8	7
25	Bangladesh	40	72.5	67.5	57.5	-10
26	Argentine	28	81	67.4	69.2	1.8
27	Pologne	21	85.9	66.5	74	7.5
28	Turquie	9	94.4	66	66.2	0.2
29	Belgique	37	74.6	64.8	72.3	7.5
30	Arabie Saoudite	23	84.5	64.6	59.9	-4.7
31	Iran	14	90.8	63.6	58.1	-5.5
32	Nigeria	39	73.2	61.5	60.2	-1.3
33	Afrique du Sud	33	77.5	61	67.2	6.2
34	Kazakhstan	58	59.9	58.4	53.4	-5
35	Kenya	72	50	58.2	51.1	-7.1
36	Corée du Nord	34	76.8	58.2	55.6	-2.6
37	Colombie	44	69.7	57.9	59.8	1.9
38	Algérie	26	82.4	57.7	58	0.3
39	Hongrie	54	62.7	56.2	58	1.8
40	Irak	45	69	55	50.1	-4.9
41	Nouvelle-Zélande	84	41.5	54.5	61.4	6.9
42	Maroc	61	57.7	53.5	53.9	0.4
43	Éthiopie	52	64.1	53	52.3	-0.7
44	Géorgie	85	40.8	51.8	47.5	-4.3
45	Cuba	76	47.2	48.8	43.5	-5.3
46	Costa Rica	93	35.2	48.6	58.9	10.3
47	Venezuela	46	68.3	47.7	47.5	-0.2
48	Arménie	94	34.5	43.6	43	-0.6
49	Sénégal	83	42.3	42.5	49.8	7.3
50	Jordanie	73	49.3	42.5	49	6.5
51	RDC	108	24.6	42	29.5	-12.5
52	Syrie	64	55.6	38.9	39.2	0.3
53	Bhoutan	138	3.5	34.8	33.8	-1
54	Soudan du Sud	135	5.6	28.1	19.7	-8.4
55	Somalie	142	0.7	16.1	15.2	-0.9

2 Analyse politique

2.1 Introduction

Ce chapitre propose une lecture synthétique des résultats quantitatifs présentés au chapitre 1. Il s'appuie sur les quatre tableaux de référence — Notations structurelles (1.2), Notations conjoncturelles (1.3), évolution des maturités (1.4) et notation globale composite (1.5) — pour mettre en évidence les grandes configurations politiques qui émergent lorsqu'on considère ces dimensions conjointement.

PRA™ n'est pas seulement un outil de notation. C'est également un cadre d'analyse permettant de révéler des configurations politiques, des dynamiques régionales et des zones de convergence ou de divergence entre systèmes politiques. En articulant solidité structurelle, tensions conjoncturelles, puissance mondiale et dérive temporelle, ce chapitre montre comment les pays se positionnent — et se repositionnent — dans l'espace politique mondial.

Les sections suivantes présentent successivement les grandes tendances globales, les dynamiques régionales, les sphères d'influence géopolitiques, et le rôle amplificateur de la puissance mondiale.

2.2 Tendances globales émergentes

Les Notations présentées aux tableaux 1.2 à 1.5 révèlent trois lignes de force transversales qui structurent cette édition.

La dissociation maturité/puissance. La puissance géopolitique et la maturité politique ne convergent pas — elles évoluent selon des logiques propres, souvent divergentes. Plusieurs grandes puissances affichent des Notations de maturité inférieurs à leur rang de puissance. À l'inverse, des États de taille modeste présentent des structures politiques d'une cohérence remarquable. Russie (maturité 32.8, score puissance 99.3), Chine (36.9 / 98.6), Iran (25.4 / 90.8) concentrent les déséquilibres les plus prononcés. À l'opposé, Suisse (92.0 / 80.3), Japon (82.6 / 95.8) ou Australie (80.1 / 89.4) illustrent des profils composites équilibrés.

La fragmentation des démocraties avancées. La dérive temporelle $t_0 \rightarrow 1T26$ révèle des trajectoires contrastées au sein même des démocraties établies. Certaines progressent nettement — Japon (+26.9), Italie (+17.5), Corée du Sud (+16.8), Pologne (+15.0) — tandis que d'autres reculent significativement : Bangladesh (-20.0), Égypte (-20.7), Ukraine (-12.7), Kenya (-14.3). Ce phénomène ne suit pas la ligne de fracture classique démocraties/régimes autoritaires : il la traverse.

La distinction structure/conjoncture comme outil de diagnostic. Le score structurel — qui évolue lentement — agit comme socle de résilience. Le score conjoncturel — sensible aux événements récents — révèle les tensions immédiates. La combinaison des deux permet de différencier ce qui est absorbable de ce qui est systémique. Un pays comme la France (struct. 71.2, conj. 36.2) présente un socle solide temporairement fragilisé — profil très différent d'un

pays comme la Syrie (struct. 16.2, conj. 29.4) où les deux composantes se renforcent mutuellement dans la dégradation.

2.3 Dynamiques régionales

2.3.1 Démocraties occidentales (Amérique du Nord, Europe de l'Ouest, Japon, Australie)

Les démocraties occidentales occupent les positions structurelles les plus élevées (tableau 1.2), reflet d'institutions solides, d'une tradition d'État de droit et de contre-pouvoirs efficaces. Suisse (93.9), Canada (88.3), Australie (88.9), Pays-Bas (88.3) et Nouvelle-Zélande (88.9) forment le premier groupe.

Les Notations conjoncturelles varient davantage et révèlent des tensions internes significatives : France (36.2), États-Unis (43.8), Royaume-Uni (44.4) affichent des conjoncturels nettement inférieurs à leurs structurels, traduisant une fragilisation conjoncturelle sur fond d'institutions solides.

La dérive temporelle est contrastée. Japon (+26.9) et Australie (+13.1) progressent fortement ; Canada (+9.7) et Allemagne (+9.0) consolident. En revanche, le Royaume-Uni (+10.0) confirme sa stabilisation post-Brexit. Ces trajectoires illustrent la logique du modèle : un apaisement conjoncturel relatif suffit à générer une progression marquée sur des socles structurels élevés.

2.3.2 Europe centrale, de l'Est et Eurasie (Pologne, Hongrie, Géorgie, Kazakhstan, Turquie, Russie)

Cette région présente une forte hétérogénéité structurelle, allant de profils intermédiaires (Pologne 67.7, Hongrie 51.4) à des structures faibles (Turquie 39.2, Russie 31.2). La Géorgie (49.4) et le Kazakhstan (35.0) illustrent des trajectoires de consolidation partielle.

Les dynamiques conjoncturelles divergent nettement : Kazakhstan (58.8) et Géorgie (58.8) affichent des Notations conjoncturelles supérieures à leurs structurels — signe d'une stabilité relative du contexte immédiat malgré des institutions fragiles. À l'inverse, Russie (34.4) et Turquie (36.9) présentent des conjoncturels dégradés, cohérents avec leurs tensions internes persistantes.

La dérive temporelle est majoritairement négative dans cette région : Ukraine (-12.7), Kazakhstan (-10.0), Géorgie (-8.7) reculent. Pologne (+15.0) et Hongrie (+3.4) font exception, progressant sur la période.

2.3.3 Moyen-Orient et Afrique du Nord (Israël, Arabie Saoudite, Égypte, Iran, Jordanie, Irak, Algérie)

La région présente une forte hétérogénéité structurelle — d'Israël (60.6) à l'Iran (18.8) — et des Notations conjoncturelles généralement faibles, traduisant des environnements politiques sous tension chronique.

La dérive temporelle est négative sur l'ensemble de la région : Égypte (-20.7), Iran (-11.1), Israël (-8.5), Arabie Saoudite (-9.4). Seule la Jordanie progresse (+13.2), portée par une stabilisation relative de son contexte immédiat. Cette tendance régionale uniforme — recul sur la période — constitue un signal analytique fort.

2.3.4 Amérique latine (Mexique, Brésil, Colombie, Argentine, Chili, Venezuela)

L'Amérique latine est la région dont le profil conjoncturel est le plus hétérogène, allant de Notations relativement stables (Chili 60.0, Argentine 51.2) à des environnements très dégradés (Venezuela 28.1). Les Notations structurelles varient dans des proportions similaires : Chili (67.7) et Brésil (66.4) se démarquent nettement de Venezuela (25.0) et Colombie (55.8).

La dérive temporelle est négative pour la majorité : Brésil (-6.3), Mexique (-4.4), Colombie (+3.8 exception notable). L'Argentine progresse modérément (+3.7). La région se caractérise par une exposition durable au stress conjoncturel, amplifiée par l'infiltration politico-criminelle que mesure le critère AL2 (narco-droit).

2.4 Sphères d'influence

2.4.1 La sphère libérale occidentale

Les pays alignés sur les normes démocratiques occidentales (États-Unis, membres de l'UE, Japon, Australie) présentent une forte solidité structurelle et des Notations composites parmi les plus élevés de l'échantillon. Japon (89.2), Suisse (86.2), Australie (84.8), Corée du Sud (84.2) occupent les premiers rangs composites. Les pressions conjoncturelles varient, dessinant un ensemble de démocraties résilientes dont les trajectoires $t_0 \rightarrow t_{T26}$ sont globalement positives.

2.4.2 Le bloc autoritaire (Chine, Russie, Iran, Turquie)

Ce bloc présente de faibles Notations de maturité (Russie 32.8, Chine 36.9, Iran 25.4, Turquie 38.0) mais des Notations de puissance élevés, ce qui produit des composites intermédiaires (Russie 66.0, Chine 67.8, Iran 58.1, Turquie 66.2). PRA™ met en lumière le schéma caractéristique de ces régimes : la puissance brute soutient artificiellement le composite, masquant une maturité politique structurellement défailante. La dérive temporelle est négative pour l'ensemble du bloc sur la période.

2.4.3 États pivot ou hybrides (Inde, Brésil, Indonésie, Afrique du Sud)

Ces pays associent des profils structurels intermédiaires à une volatilité conjoncturelle marquée. Leur puissance mondiale significative leur confère des Notations composites plus élevées que leur maturité seule ne le suggérerait : Inde (composite 74.0 pour une maturité de 50.0), Indonésie (70.7 pour 49.8), Brésil (74.2 pour 56.0). Leur posture géopolitique reste fluctuante, et leurs trajectoires $t_0 \rightarrow 1T26$ sont majoritairement négatives — signe de fragilités conjoncturelles persistantes.

2.4.4 Sphère vulnérable ou fragmentée (Afrique subsaharienne, Moyen-Orient profond, Andes)

Les pays de cette sphère présentent à la fois une faible résilience structurelle et des crises conjoncturelles chroniques. Cette interaction crée des configurations où la faiblesse institutionnelle amplifie l'instabilité — ce que le modèle qualifie d'environnements en désorganisation. RDC (composite 29.5), Soudan du Sud (19.7), Somalie (15.2) en constituent les cas extrêmes. La dérive temporelle est négative et parfois brutale dans cette sphère : RDC (-12.5), Soudan du Sud (-8.4).

2.5 Puissance mondiale et trajectoires politiques

La puissance mondiale — intégrée comme variable externe indépendante issue du Global Firepower Index — n'est pas un critère de maturité politique. Elle agit comme amplificateur : elle renforce les avantages des systèmes robustes et exacerbe les fragilités des systèmes défaillants.

(tableau puissance mondiale)

Le score composite (maturité + puissance / 2) révèle trois configurations analytiquement distinctes. Les pays à forte maturité et forte puissance — Japon, Australie, Corée du Sud — forment le groupe le plus équilibré et le plus stable. Les pays à faible maturité et forte puissance — Russie, Chine, Iran — concentrent le risque systémique le plus élevé : leur influence internationale n'est pas ancrée dans une légitimité institutionnelle suffisante. Les pays à forte maturité et faible puissance — Suisse, Costa Rica, Nouvelle-Zélande — représentent des modèles normatifs dont l'influence reste limitée à leur exemplarité.

La dérive temporelle du composite (tableau 1.5) montre que cette dissociation tend à s'accroître sur la période $t_0 \rightarrow 1T26$, non à se résorber.

2.6 Conclusion

Les configurations régionales et géopolitiques mises en évidence par cette édition montrent que les systèmes politiques se repositionnent selon des logiques qui traversent les catégories classiques. La ligne de fracture n'est plus simplement démocraties contre régimes autoritaires — elle oppose des systèmes dotés d'un socle institutionnel robuste, capables d'absorber les chocs

conjoncturels, à des systèmes dont la puissance ou la stabilité apparente masque une fragilité structurelle profonde.

Trois enseignements structurent cette lecture et alimenteront les prochaines éditions : la dissociation croissante maturité/puissance dans plusieurs configurations majeures ; la fragmentation des démocraties avancées, qui touche des systèmes que leur score structurel élevé protège des effondrements mais pas de la dégradation progressive ; et la valeur diagnostique de la distinction structure/conjoncture, qui permet d'anticiper plutôt que de constater.

Cette lecture multidimensionnelle constitue le socle analytique de la typologie présentée au chapitre 3.

2.7 Fiches pays

2.7.1 Objectif et rôle des fiches

Les fiches pays constituent un complément essentiel aux classements et aux analyses typologiques présentés dans les chapitres précédents. Là où les tableaux offrent une vision comparée, les fiches apportent une lecture qualitative centrée sur la singularité de chaque État. Elles permettent de mettre en évidence les forces structurelles et les faiblesses conjoncturelles propres à chaque pays, d'expliquer pourquoi deux pays disposant d'un score composite similaire peuvent avoir des trajectoires très différentes, et de donner au lecteur une vision pédagogique et synthétique utilisable dans un cadre académique comme journalistique.

2.7.2 Méthodologie des fiches

Chaque fiche repose sur la grille des 16 critères présentée au chapitre 1. Elle est présentée en quatre blocs : score composite global (maturité et rang composite sur 55 pays) ; forces structurelles (institutions, état de droit, libertés fondamentales, tolérance) ; profil conjoncturel (tensions, clivages, dynamique électorale) ; et un commentaire synthétique en quelques lignes situant le pays dans sa trajectoire $t_0 \rightarrow 1T26$.

2.7.3 Sélection présentée

SUISSE Rang composite : 2/55 | Rang maturité : 1/55 Structurel : 93.9 | Conjoncturel : 90.0 | Maturité : 92.0 | Composite : 86.2 **Écart typologique : équilibré | Dérive : stable (0.0)** *Bref* : Socle structurel et conjoncturel tous deux au sommet de l'échantillon. La Suisse reste l'étalon de stabilité du modèle — l'unique pays dont la maturité ne varie pas entre t_0 et $1T26$.

PAYS-BAS Rang composite : 7/55 | Rang maturité : 7/55 Structurel : 88.3 | Conjoncturel : 60.0 | Maturité : 74.2 | Composite : 74.8 **Écart typologique : structurel dominant | Dérive :**

progression marquée (+14.1) *Bref* : Socle institutionnel très solide ; le conjoncturel, bien qu'inférieur, s'est nettement amélioré sur la période. L'un des gains les plus significatifs parmi les démocraties établies.

ESPAGNE Rang composite : 6/55 | Rang maturité : 10/55 Structurel : 78.3 | Conjoncturel : 60.0 | Maturité : 69.2 | Composite : 79.0 **Écart typologique : structurel dominant | Dérive : progression (+6.6)** *Bref* : La puissance (rang GFI 17) amplifie un profil de maturité solide. Progression modérée mais régulière, portée par la stabilisation du contexte politique interne.

BELGIQUE Rang composite : 9/55 | Rang maturité : 9/55 Structurel : 80.0 | Conjoncturel : 60.0 | Maturité : 70.0 | Composite : 72.3 **Écart typologique : structurel dominant | Dérive : progression marquée (+15.0)** *Bref* : Profil proche de l'Espagne et des Pays-Bas. La progression conjoncturelle sur la période (+15.0) est l'une des plus marquées de l'échantillon occidental.

ALLEMAGNE Rang composite : 10/55 | Rang maturité : 12/55 Structurel : 78.3 | Conjoncturel : 52.5 | Maturité : 65.4 | Composite : 78.1 **Écart typologique : structurel dominant | Dérive : progression (+9.0)** *Bref* : Socle structurel fort ; le conjoncturel reste le facteur limitant. La puissance (rang 14) soutient un composite élevé. Consolidation institutionnelle confirmée sur la période.

ITALIE Rang composite : 5/55 | Rang maturité : 11/55 Structurel : 73.9 | Conjoncturel : 58.8 | Maturité : 66.3 | Composite : 80.0 **Écart typologique : structurel dominant | Dérive : progression marquée (+17.5)** *Bref* : La plus forte progression parmi les grandes démocraties occidentales sur la période. La puissance (rang 10) propulse le composite au 5e rang mondial — profil sous-estimé dans les analyses classiques.

ROYAUME-UNI Rang composite : 8/55 | Rang maturité : 16/55 Structurel : 77.0 | Conjoncturel : 44.4 | Maturité : 60.7 | Composite : 78.6 **Écart typologique : structurel dominant | Dérive : progression marquée (+10.0)** *Bref* : L'écart structurel/conjoncturel (32.6 points) est l'un des plus marqués de l'échantillon occidental — héritage des turbulences post-Brexit. La progression sur la période traduit une stabilisation progressive.

FRANCE Rang composite : 13/55 | Rang maturité : 23/55 Structurel : 71.2 | Conjoncturel : 36.2 | Maturité : 53.7 | Composite : 73.3 **Écart typologique : structurel dominant | Dérive :**

stable (+1.4) *Bref* : L'écart structurel/conjoncturel (35.0 points) est le plus important de l'échantillon occidental — socle institutionnel solide mais contexte conjoncturel fortement dégradé. La puissance (rang 11) compense et maintient un composite acceptable.

ÉTATS-UNIS Rang composite : 7/55 | Rang maturité : 17/55 Structurel : 72.0 | Conjoncturel : 43.8 | Maturité : 57.9 | Composite : 79.0 **Écart typologique : structurel dominant | Dérive : progression (+5.0)** *Bref* : La puissance maximale (rang 1, score 100) compense une maturité politique moyenne pour l'échantillon. La progression modérée sur la période masque un conjoncturel structurellement sous pression.

INDE Rang composite : 12/55 | Rang maturité : 29/55 Structurel : 54.5 | Conjoncturel : 45.6 | Maturité : 50.0 | Composite : 74.0 **Écart typologique : structurel > conjoncturel | Dérive : recul (-5.0)** *Bref* : La puissance (rang 4, score 97.9) propulse un composite élevé malgré une maturité moyenne. Le recul conjoncturel sur la période signale des tensions internes persistantes dans un contexte de forte disparité infra-nationale.

BRÉSIL Rang composite : 11/55 | Rang maturité : 21/55 Structurel : 66.4 | Conjoncturel : 45.6 | Maturité : 56.0 | Composite : 74.2 **Écart typologique : structurel dominant | Dérive : recul (-6.3)** *Bref* : Profil intermédiaire typique des États pivot. La puissance (rang 12) soutient le composite ; le recul conjoncturel sur la période reflète des tensions sociales et politiques internes persistantes.

CHINE Rang composite : 15/55 | Rang maturité : 42/55 Structurel : 30.0 | Conjoncturel : 43.8 | Maturité : 36.9 | Composite : 67.8 **Écart typologique : conjoncturel > structurel | Dérive : recul (-9.6)** *Bref* : Cas emblématique de la dissociation puissance/maturité. La puissance quasi maximale (rang 3, score 98.6) masque une maturité politique parmi les plus faibles de l'échantillon. Le recul sur la période accentue ce déséquilibre.

ARABIE SAOUDITE Rang composite : 21/55 | Rang maturité : 44/55 Structurel : 31.2 | Conjoncturel : 39.4 | Maturité : 35.3 | Composite : 59.9 **Écart typologique : conjoncturel > structurel | Dérive : recul (-9.4)** *Bref* : Structure institutionnelle fragile ; la stabilité conjoncturelle relative — maintenue par des mécanismes coercitifs — ne suffit pas à compenser. Le recul sur la période et la puissance intermédiaire (rang 23) produisent un composite en dégradation.

RUSSIE Rang composite : 19/55 | Rang maturité : 50/55 Structurel : 31.2 | Conjoncturel : 34.4 | Maturité : 32.8 | Composite : 66.0 **Écart typologique : équilibré | Dérive : recul (-7.5)**
Bref : Déséquilibre extrême entre maturité (50e rang) et puissance (2e rang mondial, score 99.3).
Le composite (66.0) repose quasi exclusivement sur la puissance brute. Recul continu sur la période, cohérent avec la dégradation institutionnelle liée au conflit ukrainien.

3 Analyse typologique

3.1 De l'analyse à la carte

L'analyse politique présentée au chapitre 2 a mis en évidence des configurations régionales et des dynamiques de dérive temporelle. La typologie proposée dans ce chapitre franchit une étape supplémentaire : elle construit une **carte** des systèmes politiques, en regroupant les pays selon des profils comparables et en rendant visibles les proximités, les oppositions et les zones de basculement.

L'objectif n'est pas de réduire la complexité, mais de la rendre lisible. Là où les tableaux du chapitre 1 fournissent les données pays par pays, la carte typologique offre une lecture d'ensemble — celle des grandes familles politiques qui structurent le monde contemporain.

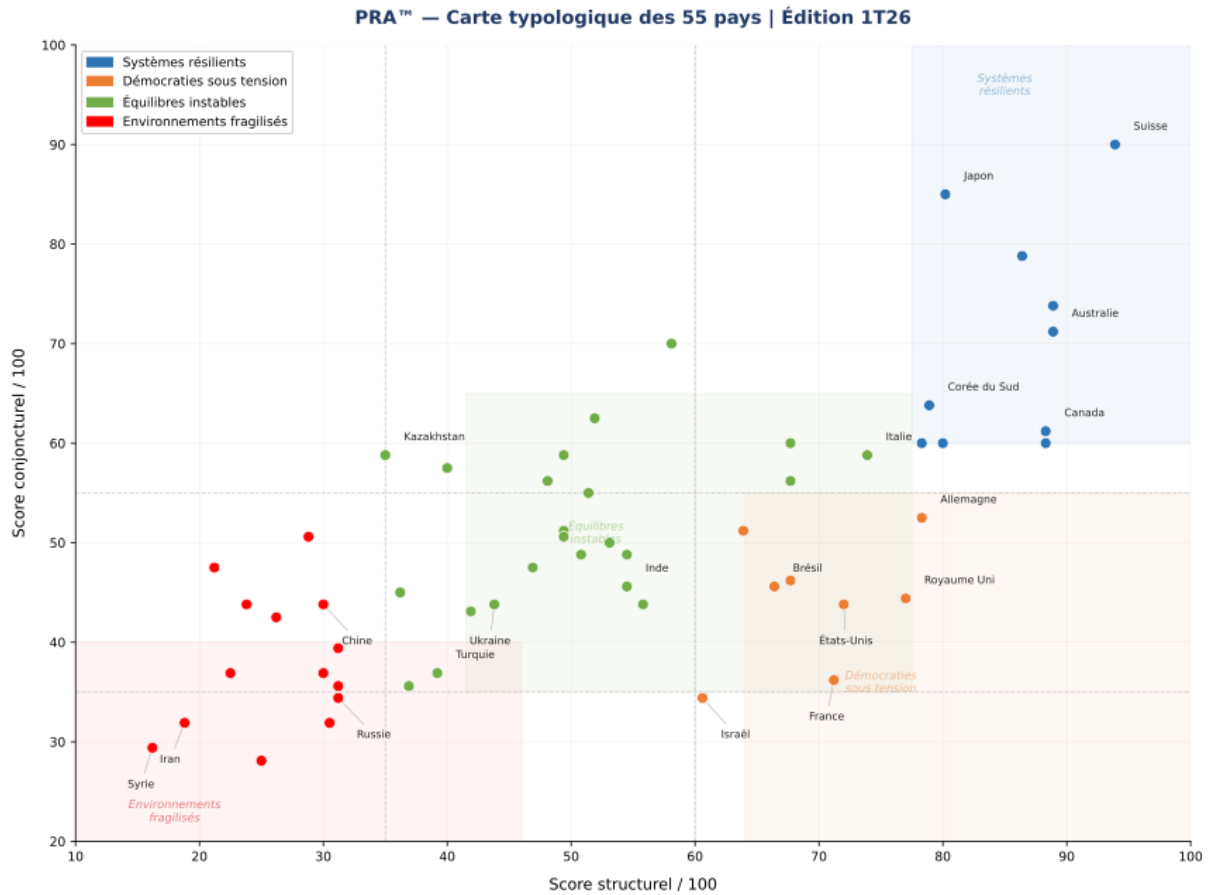
La méthode repose sur une articulation en deux temps. D'abord une construction empirique : les Notations structurelles et conjoncturelles (base 100) de chaque pays sont projetés dans un espace à deux dimensions, révélant des regroupements naturels. Ensuite une validation statistique : une analyse factorielle (ACP) confirme la pertinence de ces regroupements et précise la contribution de chaque critère aux axes retenus. L'ensemble forme une lecture continue, du score individuel à la dynamique collective.

3.2 Construction empirique et représentation graphique

Les deux axes de la représentation graphique sont directement issus des tableaux 1.2 et 1.3. L'axe horizontal représente le **score structurel /100** — solidité institutionnelle durable, cohérence normative, qualité de l'État de droit. L'axe vertical représente le **score conjoncturel /100** — intensité des tensions politiques récentes, stabilité du contexte immédiat.

Cette combinaison permet de croiser deux temporalités fondamentalement différentes : ce qui est lent et profond d'un côté, ce qui est rapide et réversible de l'autre. C'est précisément cette articulation qui constitue le cœur analytique du modèle PRA™.

(Graphique 1 — Représentation empirique des 55 pays dans l'espace structurel/conjoncturel)

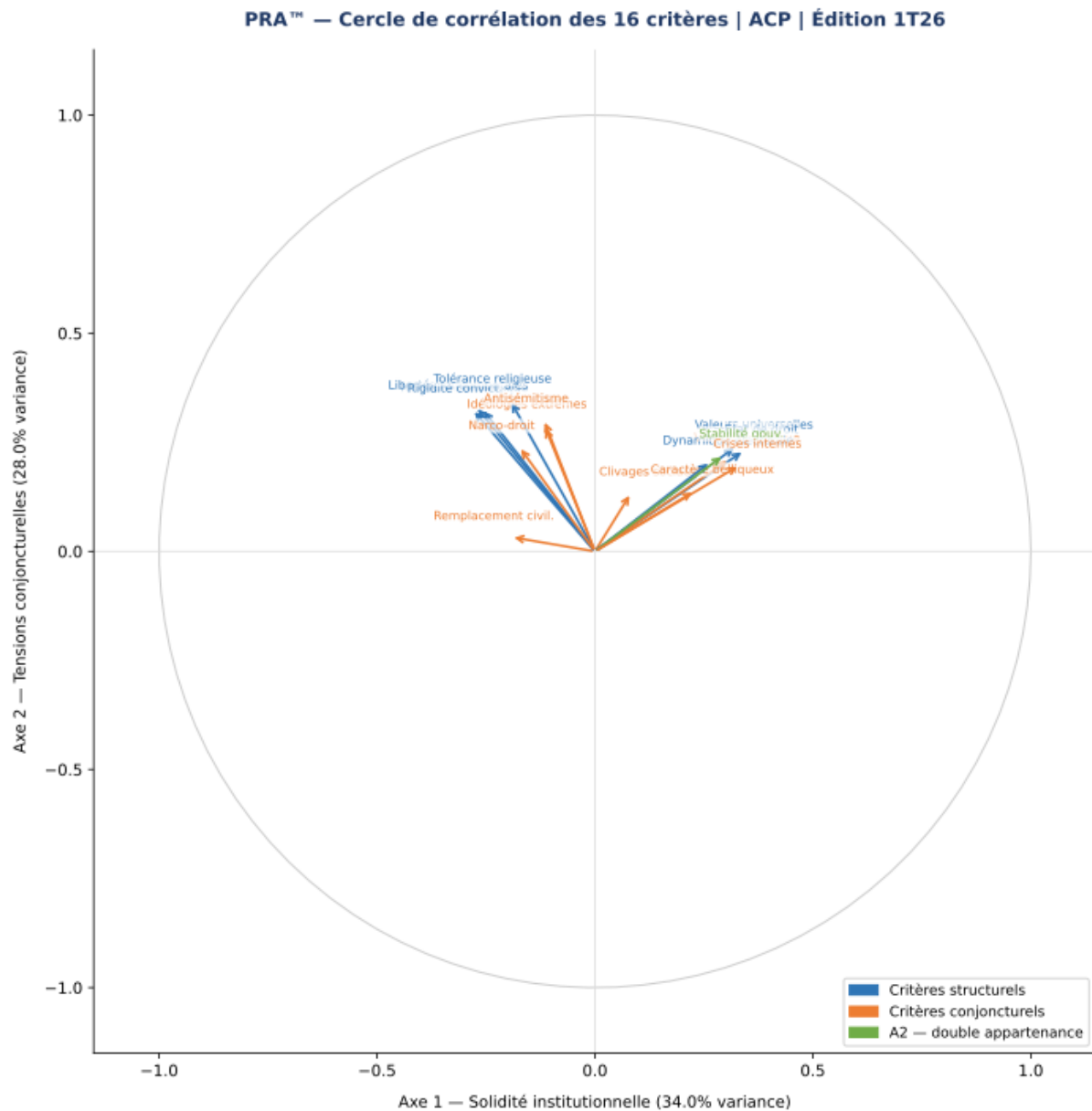


La distribution observée n'est pas aléatoire. Elle révèle une corrélation positive générale — les pays à fort structurel tendent également à présenter de meilleures Notations conjoncturelles — mais avec des écarts significatifs qui constituent autant de cas analytiquement intéressants. Ce sont précisément ces écarts qui motivent la distinction en familles typologiques.

3.3 Validation factorielle

L'analyse factorielle confirme la pertinence de la construction empirique. Les 16 critères du modèle se distribuent de façon cohérente entre les deux axes.

(Graphique 2 — Analyse factorielle : contribution des critères aux axes)



Les critères structurels — niveau démocratique, état de droit, libertés fondamentales, tolérance religieuse — gravitent naturellement autour du premier axe, celui de la solidité institutionnelle. Les critères conjoncturels — idéologies extrêmes, clivages, violence politique, antisémitisme, narco-droit — contribuent davantage au second axe, celui de la tension immédiate. Le critère A2 (stabilité gouvernementale), conformément à sa double appartenance, se positionne à l'intersection des deux axes — ce que la construction méthodologique avait anticipé.

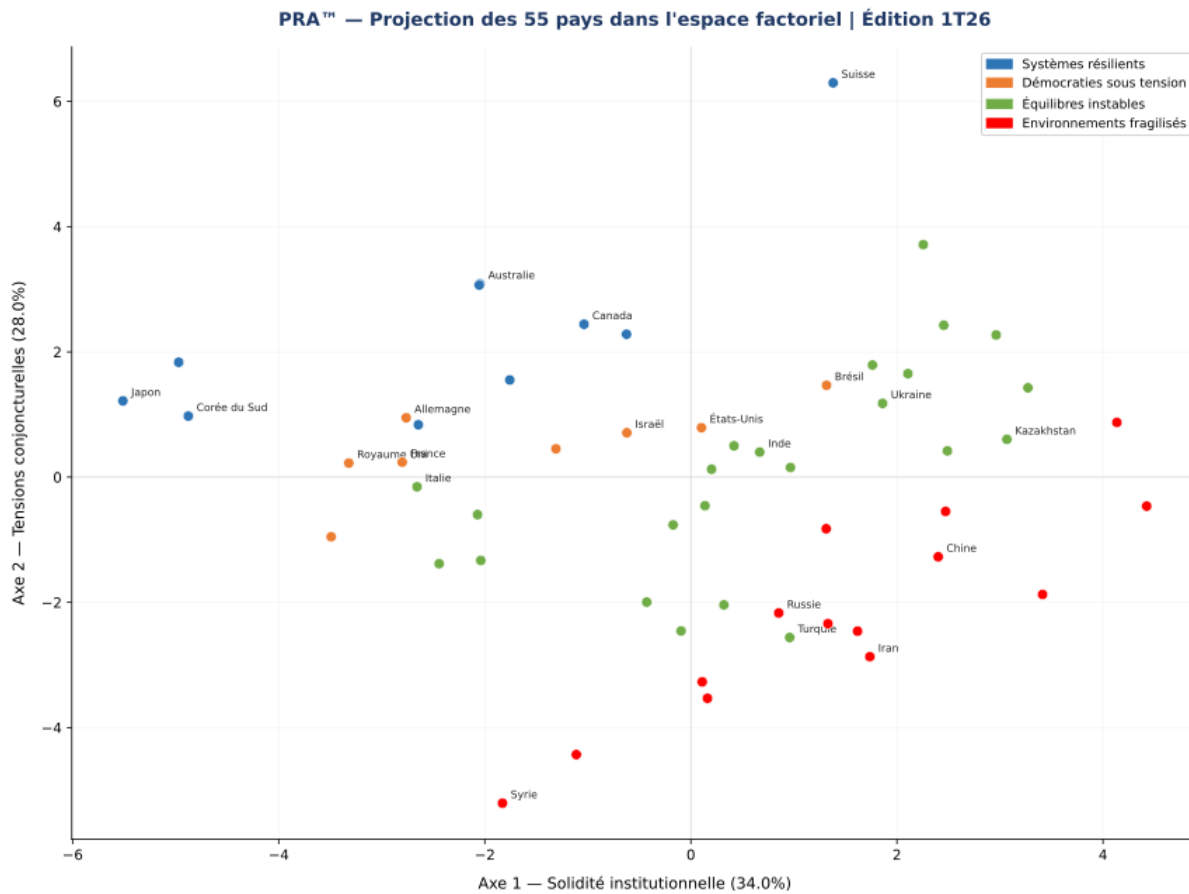
Cette structure factorielle valide deux résultats importants. D'une part, la distinction structurel/conjoncturel n'est pas artificielle : elle correspond à une réalité statistique observable dans les données. D'autre part, les deux dimensions capturent des informations véritablement

indépendantes — un pays ne peut pas être inféré de l'autre — ce qui justifie leur traitement séparé dans le modèle.

3.4 Les quatre familles typologiques

La projection des 55 pays dans l'espace factoriel fait apparaître quatre familles cohérentes, que nous nommons selon leur profil dominant.

(Graphique 3 — Projection des pays dans l'espace factoriel)



“les deux dimensions capturent des informations distinctes et partiellement corrélées, sans relation de dépendance structurelle — un pays ne pouvant être déduit mécaniquement de l’autre — ce qui justifie leur traitement séparé dans le modèle.”

3.4.1 Les systèmes résilients

Ce groupe rassemble les pays dont le score structurel et le score conjoncturel sont tous deux élevés (structurel ≥ 75 , conjoncturel ≥ 60). Ce sont des systèmes institutionnellement solides qui traversent la période $t_0 \rightarrow 1T26$ sans dégradation majeure de leur contexte immédiat.

Suisse (93.9 / 90.0), Japon (80.2 / 85.0), Australie (88.9 / 71.2), Nouvelle-Zélande (88.9 / 73.8), Canada (88.3 / 61.2) en sont les représentants les plus nets. Leur maturité politique élevée reflète non seulement des institutions robustes mais aussi une capacité à maintenir la cohésion sociale face aux tensions conjoncturelles.

La dérive temporelle de ce groupe est globalement positive : Japon (+26.9), Australie (+13.1), Canada (+9.7). La Suisse constitue le cas limite — stabilité absolue, $\Delta = 0.0$ — qui sert d'étalon de référence pour l'ensemble du modèle.

3.4.2 Les démocraties sous tension

Ce groupe rassemble les pays dont le socle structurel est solide (structurel ≥ 60) mais dont le conjoncturel est significativement dégradé (conjoncturel < 55). Ce profil traduit des systèmes robustes temporairement fragilisés — capables de se redresser si les facteurs conjoncturels s'apaisent, mais exposés à une érosion progressive si les tensions persistent.

France (71.2 / 36.2), Royaume-Uni (77.0 / 44.4), États-Unis (72.0 / 43.8), Allemagne (78.3 / 52.5), Israël (60.6 / 34.4) en constituent les cas emblématiques. L'écart structurel/conjoncturel de la France (35 points) et du Royaume-Uni (32.6 points) sont parmi les plus élevés de l'échantillon — signal d'une fragilisation conjoncturelle sur fond d'institutions solides.

La dérive temporelle de ce groupe est contrastée : Royaume-Uni (+10.0) et Allemagne (+9.0) progressent, tandis qu'Israël recule (-8.5). La France reste quasi stable (+1.4), ce qui traduit une situation conjoncturelle durablement dégradée sans aggravation notable sur la période.

3.4.3 Les équilibres instables

Ce groupe rassemble les pays dont les Notations structurel et conjoncturel sont tous deux intermédiaires ou hétérogènes, avec une exposition persistante aux crises internes. Ces systèmes ne sont ni en effondrement ni en consolidation — ils oscillent dans une zone de fragilité relative où les trajectoires peuvent basculer dans un sens ou dans l'autre selon les événements.

Inde (54.5 / 45.6), Brésil (66.4 / 45.6), Turquie (39.2 / 36.9), Indonésie (50.8 / 48.8), Mexique (54.5 / 48.8), Kazakhstan (35.0 / 58.8) illustrent la diversité interne de ce groupe. Certains pays y figurent par faiblesse structurelle (Turquie, Kazakhstan), d'autres par fragilité conjoncturelle persistante (Brésil, Inde), d'autres encore par hétérogénéité des deux composantes (Indonésie, Mexique).

Ce groupe est analytiquement le plus intéressant car c'est là que se concentrent les dynamiques de basculement. La dérive temporelle y est majoritairement négative : Brésil (-6.3), Inde (-5.0), Mexique (-4.4), Kazakhstan (-10.0) — signe que les fragilités s'accroissent plutôt qu'elles ne se résorbent.

3.4.4 Les environnements fragilisés

Ce groupe rassemble les pays dont les Notations structurel et conjoncturel sont tous deux faibles (structurel < 35, conjoncturel < 40), où faiblesse institutionnelle et tensions politiques se renforcent mutuellement. L'absence de socle institutionnel prive ces systèmes de toute capacité d'amortissement — les chocs conjoncturels, même modérés, peuvent y précipiter une déstabilisation durable.

Russie (31.2 / 34.4), Chine (30.0 / 43.8), Iran (18.8 / 31.9), Syrie (16.2 / 29.4), Somalie (22.5 / 36.9), Soudan du Sud (23.8 / 43.8) en constituent les cas les plus prononcés. La distinction analytique importante au sein de ce groupe est celle entre les régimes autoritaires à forte puissance — Russie, Chine, Iran — dont le composite reste soutenu par leur poids géopolitique, et les États en désorganisation profonde — Syrie, Somalie, Soudan du Sud — dont le composite s'effondre.

La dérive temporelle est négative et parfois brutale dans ce groupe : Iran (-11.1), Russie (-7.5), RDC (-25.0). Seule la Syrie affiche une légère progression (+0.6), ce qui illustre l'effet plancher du modèle — un pays déjà au plus bas ne peut guère reculer davantage.

3.5 Les pays en transition

L'un des apports distinctifs de cette édition est la possibilité d'observer, grâce à la dérive temporelle $t_0 \rightarrow 1T26$, les pays qui ont changé de famille typologique sur la période. Ces mouvements de frontière sont analytiquement significatifs : ils signalent soit une consolidation en cours, soit une dégradation structurante.

Entrées dans les systèmes résilients : Japon (+26.9), Corée du Sud (+16.8), Belgique (+15.0), Pologne (+15.0) franchissent ou s'approchent du seuil supérieur. Ils étaient en périphérie du groupe à t_0 et s'y consolident en 1T26 — portés par un apaisement conjoncturel marqué sur la période.

Glissements vers les démocraties sous tension : Canada (+9.7 mais conjoncturel toujours bas à 61.2), Ukraine (-12.7, conjoncturel tombé à 43.8) illustrent des profils en mouvement. L'Ukraine constitue le cas le plus contre-intuitif : en situation de guerre, elle bascule de la catégorie des équilibres instables vers celle des démocraties sous tension — sa résilience institutionnelle lui maintient un structurel relativement solide (43.8) malgré la dégradation conjoncturelle.

Glissements vers les équilibres instables : Égypte (-20.7), Bangladesh (-20.0), Philippines (-17.5) reculent nettement. Leur conjoncturel s'est fortement dégradé sur la période, les rapprochant de la zone de fragilité persistante.

Approfondissement dans les environnements fragilisés : RDC (-25.0), Iran (-11.1), Arabie Saoudite (-9.4) s'enfoncent davantage dans leur famille. Ces mouvements ne sont pas des basculements mais des confirmations — la dégradation s'y installe comme tendance de fond.

Ces transitions de frontière constituent l'un des indicateurs les plus utiles pour les éditions futures: ce sont les pays à surveiller en priorité, car leurs trajectoires sont encore réversibles.

4 Méthodologie

La méthodologie PRA™ repose sur deux exigences complémentaires et indissociables.

La transparence : chaque critère est défini de manière explicite, chaque étape du calcul est documentée, et chaque note élémentaire est justifiée par des sources identifiées. Le lecteur peut à tout moment remonter du score global jusqu'à la note élémentaire qui le compose.

La cohérence : les critères sont regroupés en deux dimensions — structurelle et conjoncturelle — construites pour capturer des réalités de natures différentes. Aucune pondération n'est appliquée entre les critères au sein d'une même composante : le lecteur conserve la liberté d'opérer sa propre synthèse.

4.1 Pipeline méthodologique

L'élaboration des Notations, de la maturité politique et de la notation composite repose sur un enchaînement rigoureux d'étapes successives. Ce pipeline garantit la cohérence interne du modèle et la reproductibilité des résultats d'une édition à l'autre.

1. Définition des critères PRA™ retient 16 critères organisés en deux composantes — 8 structurels, 8 conjoncturels, avec A2 contribuant aux deux. Leur définition repose sur une combinaison de données factuelles, d'indicateurs reconnus et d'une justification clairement documentée. Les critères sont stables d'une édition à l'autre, ce qui garantit la comparabilité temporelle des Notations.

2. Collecte et structuration de l'information L'information mobilisée provient de sources pluralistes : agences internationales, presse de référence, rapports institutionnels, think tanks et littérature académique. Chaque source est évaluée pour sa qualité, sa pertinence et sa robustesse factuelle, indépendamment de toute orientation politique ou idéologique.

3. Notation élémentaire Chaque critère reçoit une note de 0 à 10 pour chaque pays, établie par intelligence artificielle à partir de la synthèse de plusieurs sources documentaires. Cette notation constitue la brique de base du système. Des fiches de justification, présentées en annexe, documentent les sources et le raisonnement ayant conduit à chaque note.

4. Construction des Notations bruts et conversion en base 100 Les notes élémentaires sont agrégées séparément par composante. Le score structurel et le score conjoncturel résultent chacun de la somme de leurs 8 notes élémentaires, puis sont convertis en base 100 (score brut $\times 100/80$). Cette conversion assure une lecture immédiate et une comparabilité directe entre les deux composantes.

5. Calcul de la maturité politique La maturité politique est définie comme la moyenne arithmétique du score structurel et du score conjoncturel, tous deux exprimés en base 100. Elle constitue l'indicateur synthétique de la qualité politique interne d'un État, indépendamment de son poids géopolitique.

6. Intégration de la puissance mondiale et calcul du composite Le score de puissance mondiale — issu du Global Firepower Index, intégré comme variable externe indépendante — est converti en base 100 et combiné à la maturité politique pour produire la notation globale composite. Ce choix méthodologique fondamental garantit que la puissance ne contamine pas la mesure de la maturité : elle lui est ajoutée, non incorporée.

7. Analyse de la dérive temporelle La comparaison entre les Notations t0 et 1T26 permet de documenter les trajectoires politiques sur la période. Cette dimension temporelle constitue l'un des apports distinctifs de l'édition 2025-1T26 : elle transforme une photographie instantanée en lecture dynamique des évolutions politiques.

8. Correction des biais documentaires Les notations conjoncturelles reposent sur une synthèse de sources ouvertes et sont donc exposées au biais de couverture médiatique. Dans l'édition 1T26, plusieurs notations ont fait l'objet d'un ajustement modéré via l'indice d'observation, afin de corriger la surpondération des pays à forte exposition médiatique internationale. Ces ajustements sont documentés et restent dans la direction du mouvement original.

4.2 Coopération entre l'Agence PRA™ et les IA (ChatGPT et Claude)

La coopération entre PRA™ et les intelligences artificielles repose sur une répartition stricte des rôles. PRA™ définit les critères, produit les consignes méthodologiques, valide les arguments, délivre les arbitrages, rédige et formule les bases des textes analytiques, et garantit la cohérence du modèle. Les IA — ChatGPT d'OpenAI pour la notation élémentaire l'analyse documentaire et la révision des textes analytiques Claude d'Anthropic pour la structuration des tableaux, les calculs d'agrégats et la révision des textes analytiques — interviennent uniquement comme instruments de collecte, d'extraction, d'agrégation et de mise en forme de l'information.

Toutes les données et productions générées par les IA sont relues, vérifiées et, le cas échéant, corrigées par PRA™. L'usage de ces outils n'a aucune incidence sur l'indépendance de l'analyse : il s'agit d'outils d'efficacité, non de substituts au jugement humain.

5 Conclusion

L'Agence de Notation Politique PRA™ a conduit, avec la rigueur la plus grande, un travail inédit visant à mesurer la qualité politique de 55 pays selon une grille de 16 critères organisés en deux composantes — structurelle et conjoncturelle — et articulés avec une variable externe de puissance mondiale.

Trois résultats majeurs ressortent de cette édition 2025-1T26.

L'émergence d'un classement global cohérent qui distingue clairement les pays dotés d'institutions solides, stables et respectueuses des libertés fondamentales de ceux qui s'en écartent — parfois de façon extrême. Ce classement n'est pas un palmarès : c'est un outil de diagnostic qui permet d'identifier les forces, les fragilités et les trajectoires de chaque système politique.

La confirmation empirique et statistique que la distinction structurel/conjoncturel est pertinente, lisible et analytiquement productive. L'analyse factorielle valide cette architecture à deux dimensions : les deux composantes capturent des réalités indépendantes, et leur combinaison produit une lecture que ni l'une ni l'autre ne pourrait fournir seule.

L'apport de la dimension temporelle $t_0 \rightarrow 1T26$, qui transforme la notation en outil de suivi dynamique. Les dérives observées — progressions marquées du Japon, de l'Italie, de la Corée du Sud ; reculs significatifs de l'Égypte, du Bangladesh, de la RDC — ne sont pas des anomalies du modèle : elles sont précisément ce qu'il cherche à mesurer et à documenter.

Au-delà des chiffres, cette édition confirme une évidence : les fragilités politiques ne sont pas l'apanage exclusif des régimes autoritaires. Elles traversent également des démocraties établies, exposées à la polarisation, à la rigidité convictionnelle ou à l'érosion progressive de leurs valeurs fondatrices. C'est précisément ce caractère transversal — qui refuse les catégories trop simples — qui donne au modèle PRA™ sa valeur analytique distinctive.

L'ambition de PRA™ n'est pas de distribuer des satisfecit ou des blâmes, mais de fournir un outil de mesure transparent, cohérent et évolutif, au service du débat démocratique. Chaque notation est une invitation à la discussion, à la comparaison et, in fine, à l'amélioration des systèmes politiques.

Cette édition doit être comprise comme une étape fondatrice. Le modèle est perfectible, et PRA™ s'engage à l'enrichir au fil des éditions — en intégrant de nouvelles sources, en affinant les protocoles de correction des biais documentaires, et en étendant progressivement le périmètre géographique de l'analyse.

Notre conviction est simple : mesurer, c'est déjà éclairer. Et éclairer, c'est contribuer à protéger et à renforcer la démocratie.

6 Annexes

6.1 Annexe 1 – Comparatif : méthode de notation PRA™ vs agences financières

L'agence de notation PRA™ se positionne vis-à-vis de la gouvernance et de la stabilité politique comme les agences financières (Standard & Poor's, Moody's, Fitch) se positionnent vis-à-vis de la finance : en fournissant un indicateur synthétique, crédible et compréhensible, capable d'éclairer la décision des acteurs publics et privés.

Aspect	PRA™	Agences financières
Objet de la notation	Stabilité et qualité démocratique, respect des valeurs et libertés, risque politique interne et externe.	Capacité d'un État ou d'une entreprise à honorer ses engagements financiers.
Nature des critères	Socio-politiques et institutionnels : démocratie, libertés, clivages, rigidité convictionnelle, état de droit, violence politique, caractère belliqueux.	Économico-financiers : croissance, dette, balance des paiements, discipline budgétaire, stabilité monétaire.
Source des données	Mix : indicateurs publics (ONU, ONG, think tanks), veille médiatique, évaluation experte et pondérations heuristiques.	Données économiques publiques et privées, modèles financiers propriétaires, informations confidentielles.
Méthodologie	Grille de 16 critères non pondérés + interprétation experte → typologie visuelle (classes, quadrants, cartes).	Modélisation quantitative + ajustements qualitatifs par comité de notation → échelle AAA à D.
Fréquence de mise à jour	Flexible : actualisation possible en fonction d'événements politiques majeurs ou sur cycle annuel.	Généralement semestrielle ou annuelle, avec révisions ponctuelles en cas d'événements économiques.
Communication	Résultats pédagogiques et accessibles au grand public (graphes, classes, commentaires explicatifs).	Résultats destinés aux investisseurs et marchés financiers ; communication technique, codes normalisés.
Finalité	Sensibiliser à la qualité démocratique et aux risques politiques ; outil pour chercheurs, décideurs, médias.	Informers les investisseurs sur le risque de crédit et le coût de financement.

Exemples de notations élémentaires déterminées par IA

6.2 Comment l'IA détermine une note (critère, pays)

Les notations élémentaires reposent sur une lecture factuelle et argumentée de la situation de chaque pays. Les critères sont évalués séparément à partir d'éléments concrets : décisions politiques, tensions internes, structure institutionnelle, données économiques, analyses géopolitiques ou tendances sociétales.

Chaque fiche présente la logique ayant conduit à la note attribuée. L'objectif n'est pas d'exhaustivement décrire la situation d'un pays, mais de justifier de manière transparente les éléments mobilisés pour évaluer un critère donné. Ce travail, reproductible et documenté, constitue le socle du modèle PRA™.

6.2.1 Process

- Collecte d'au moins deux indicateurs primaires et un secondaire (ONG/organismes internationaux).
- Harmonisation (direction, échelle, année) et agrégation robuste (médiane pondérée).
- Justification : 3–5 éléments probants ; sources explicites (nom de l'indicateur et organisme).

Composition des fiches

- Nom du couple (Critère, Pays)
- Note du couple base 10
- Justification synthétique
- Sources consultées par l'IA (titres d'indicateurs et organismes)
- Précautions / limites

NB : les sources sont citées par nom officiel de l'indicateur et organisme (suffisant pour F2).

6.2.2 Exemples de notations élémentaires et justifications associées

Liberté de la presse, Suisse

Note PRA : 9/10

Justification

- Très faible interférence politique, pluralisme élevé, régulation indépendante.
- Cadre légal protecteur (diffamation/droit de la presse) et jurisprudence stable.
- Concentration des médias relativement contenue au regard des garde-fous.

Sources (IA) : RSF – *Press Freedom Index* ; V-Dem – *Freedom of Expression* ; Freedom House – *Freedom & Media*.

Précautions : sensibilité aux litiges ponctuels de diffamation et à la concentration régionale.

Liberté de la presse, Chine

Note PRA : 2/10

Justification

- Censure systémique, contrôle éditorial et blocage de plateformes.
 - Lois sur la sécurité nationale et la cybersécurité restreignant la presse.
 - Pressions judiciaires/administratives sur les journalistes.
- Sources (IA) :** RSF – *Press Freedom Index* ; V-Dem – *Government Censorship Effort* ; Freedom House – *Freedom on the Net*.
- Précautions :** couverture internationale partielle ; triangulation nécessaire entre séries.

État de droit, Japon

Note PRA : 9/10

Justification

- Indépendance judiciaire robuste ; taux d'exécution des décisions élevé.
 - Prévisibilité réglementaire et faible corruption judiciaire.
 - Droits procéduraux garantis, délais maîtrisés.
- Sources (IA) :** World Justice Project – *Rule of Law Index* ; WB WGI – *Rule of Law, Regulatory Quality* ; V-Dem – *Judicial Independence*.
- Précautions :** débats académiques sur la pratique de la garde à vue (impact limité sur l'agrégé).

État de droit, Russie

Note PRA : 2/10

Justification

- Indépendance judiciaire très faible ; prévalence d'ingérences exécutives.
 - Incertitude juridique, exécution sélective du droit, risques de procédures politiques.
 - Contexte de guerre et sanctions : volatilité et contournements normatifs.
- Sources (IA) :** World Justice Project – *Rule of Law* ; WB WGI – *Rule of Law* ; V-Dem – *Judicial Constraints on Executive*.
- Précautions :** données partiellement indirectes ; corroboration multi-sources requise.

Intégrité électorale / pluralisme, Canada

Note PRA : 8/10

Justification

- Cadre électoral stable, autorité indépendante, observation transparente.
 - Accès pluraliste aux campagnes et médias ; financement encadré.
 - Recours possibles et crédibles ; faible contentieux systémique.
- Sources (IA) :** *Electoral Integrity Project* ; V-Dem – *Clean Elections* ; IDEA – *Global State of Democracy*.
- Précautions :** vigilance sur micro-désinformation (impact limité à ce stade).

Intégrité électorale / pluralisme, Iran

Note PRA : 1/10

Justification

- Filtrage des candidatures par organes non représentatifs.
 - Absence de compétition libre ; médias d'État dominants.
 - Restrictions aux libertés de réunion/association en période électorale.
- Sources (IA) :** V-Dem – *Clean Elections* ; Freedom House – *Political Rights* ; IDEA – *Representative Government*.
- Précautions :** accès restreint aux données de terrain ; convergence des indicateurs requis.

Corruption perçue / intégrité publique, Danemark

Note PRA : 9/10

Justification

- Notations très élevés et stables aux indices anticorruption.
 - Transparence des marchés publics et des conflits d'intérêts.
 - Forte culture d'intégrité administrative.
- Sources (IA) :** Transparency International – *CPI* ; WB WGI – *Control of Corruption* ; OECD – *Public Integrity*.
- Précautions :** ne mesure pas la corruption "non détectée" ; interprétation prudente.

Corruption perçue / intégrité publique, Venezuela

Note PRA : 2/10

Justification

- Indices de corruption très défavorables et en dégradation multi-annuelle.
 - Faible efficacité de contrôle, capture des institutions.
 - Multiplication d'affaires documentées touchant la dépense publique.
- Sources (IA) :** TI – *CPI* ; WB WGI – *Control of Corruption* ; V-Dem – *Public Sector Corrupt Exchanges*.
- Précautions :** confirmer par séries de presse/ONG (disponibles).

Libertés d'association et de réunion, France

Note PRA : 7/10

Justification

- Cadre légal protecteur et recours juridictionnels effectifs.
- Episodes de tension (sécurité/ordre public) pouvant restreindre ponctuellement.

- Pluralisme associatif dense ; jurisprudence du juge administratif/constitutionnel.
Sources (IA) : V-Dem – *Freedom of Association* ; Freedom House – *Civil Liberties* ; FRA/Conseil de l'Europe – rapports thématiques.
Précautions : noter l'impact conjoncturel sur la note globale (tempo vs structurel).

Violence politique / sécurité personnelle, Afrique du Sud

Note PRA : 3/10

Justification

- Taux de criminalité et d'homicides élevés, tensions localisées.
- Capacités policières/justice pénale sous pression ; disparités régionales.
- Répercussions sur la confiance et la participation.
Sources (IA) : UNODC – *Homicide Statistics* ; World Bank – *Political Stability/Violence* ; ACLED – *Political Violence*.
Précautions : variations provinciales ; rapprocher avec indicateurs de cohésion.

Contactez-nous

Political Rating Agency Inc. (DBA PRA™)
9801 Collins Avenue, Ste 12M, Bal Harbour, FL 33154, États-Unis
Email : contact@politicalrating.org

Rapport PRA™ — 3^e trimestre 2025

Pour continuer à recevoir les publications de l'agence de notation PRA™,
Veuillez en faire la demande par courriel à l'adresse : contact@politicalrating.org

© 2025 Political Rating Agency Inc. — Tous droits réservés.
PRA™ est une marque revendiquée par Political Rating Agency Inc.
Toute reproduction ou diffusion, même partielle, est strictement interdite sans autorisation écrite préalable.